

## Vos prochains rendez-vous au théâtre de Caen !

concert

**NUITS**

I Giardini, Pauline Buet – Véronique Gens

Voluptueuses, sensuelles ou angoissantes et cauchemardesques : nos nuits revêtent de multiples visages. Accompagnée de l'ensemble I Giardini, dirigé par la chef normande Pauline Buet, la soprano Véronique Gens, aujourd'hui considérée comme l'une des plus grandes interprètes de Mozart, explore tout l'éventail de ces nuits inspirantes. Un programme qui a fait l'objet d'un disque largement primé et remarqué par la presse, qu'elle soit généraliste ou spécialisée.

*dimanche 5 décembre, à 15h30*

*Une programmation du théâtre de Caen, dans le cadre du Festival Les Boréales.*

danse

**SHAZAM**

Compagnie DCA / Philippe Decouflé

Vingt ans après sa création, Philippe Decouflé reprend l'un de ses spectacles emblématiques : *Shazam*, ballet hypnotique et virtuose qui convoque tous les arts : mime, danse, magie, théâtre, cirque, cinéma... Huit représentations sont programmées ! Vous n'aurez aucune raison de manquer cet événement de la saison !

*du jeudi 9 au dimanche 19 décembre (off le lundi 13)*

concert

**INTÉGRALE DES QUATUORS DE HAYDN – SAISON VI, CONCERT #13**

**Quatuor Cambini-Paris**

Poursuivez la route auprès du Quatuor Cambini-Paris sur les pas de Joseph Haydn ! Première destination de la saison : les jardins et paysages. Le thème sera au cœur d'un échange avec Didier Wirth, président de l'Institut européen des jardins et paysages, animé par Clément Lebrun, journaliste et musicologue.

*lundi 13 décembre, à 20h*

ciné-concert / jeune public

**CHARLOT SOLDAT**

**Orchestre Régional de Normandie**

**Jean Deroyer**

Un moment empreint de drôlerie grâce aux facéties de Charlot ! Mais aussi un concert inédit porté par l'Orchestre Régional de Normandie, spécialiste du genre, et les partitions de Charlie Chaplin lui-même et du compositeur Cyrille AUFORT. À la veille des fêtes fin d'année, ce ciné-concert, conseillé à partir de 8 ans, est à partager en famille.

*jeudi 23 décembre, à 18h*



THÉÂTRE

jeudi 2 et vendredi 3 décembre, à 20h

durée estimée : 1h30

# Madone

## ou la force subversive de la bonté

Cie STT

Delphine Lanza et Dorian Rossel

Création du 23 au 29 septembre 2020 au Théâtre Forum Meyrin. Spectacle lauréat du concours Label+ romand - arts de la scène 2018.

Production déléguée : Cie STT / Les Théâtres - Théâtre Gymnase-Bernardines (Marseille)

Coproduction : Cie STT (Super Trop Top), Théâtre Forum Meyrin, Les Théâtres - Théâtre Gymnase-Bernardines (Marseille), Maison de la culture Bourges/Scène nationale

Soutiens : Spectacle lauréat du concours Label+ romand - arts de la scène 2018, Fondation Meyrinoise du Casino, Loterie Romande, Pro Helvetia aide à la création, École de la Comédie de Saint-Etienne/DIESE # Auvergne-Rhône-Alpes, Fondation Leenaards, Ernst Göhner Stiftung, Maison des compagnies, F.A.I.P. Les Teintureries.

Remerciements : Olivier Lopez, Mathilde Priolet, Domaine des abeilles d'or/Chouilly, Veronica Segouia, Sabine Buchard (Grand Théâtre de Genève), Olivier Bapst, Jonathan Braun, Crystal Equipment.

La Compagnie est conventionnée avec les Villes de Genève, Lausanne et Meyrin et avec le Canton de Genève. Elle est associée à la Maison de la culture Bourges/Scène nationale, Les Théâtres Aix-Marseille, La Maison des Arts du Léman et Artiste associé en résidence au Théâtre Forum Meyrin.

France Bleu Normandie accompagne la saison du théâtre de Caen.

02 31 30 48 00 | [theatre.caen.fr](http://theatre.caen.fr) |    

  
**MINISTÈRE  
DE LA CULTURE**  
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

Le théâtre de Caen  
est scène conventionnée  
d'intérêt national art et création  
pour l'art lyrique.



« Ce tableau nous dit combien la vie doit être précieuse et magnifique, et qu'il n'est pas de force au monde capable de l'obliger à se transformer en quelque chose qui, tout en ressemblant extérieurement à la vie, ne serait plus la vie. La force de la vie, la force de ce qu'il y a d'humain en l'homme est immense, et la violence la plus puissante, la plus absolue, ne peut asservir cette force, elle peut seulement la tuer. C'est pour cela que les visages de la mère et du fils sont si sereins : ils sont invincibles. En ces temps de fer, la mort de la vie n'est pas sa défaite. »  
La Madone Sixtine, Vassili Grossman

d'après le tableau La Madone Sixtine de **Raphaël**  
et des textes de **Vassili Grossman, Milena Jesenská, Robert Walser** et **Fernando Pessoa**

**Dorian Rossel, Delphine Lanza** mise en scène  
**Carine Corajoud, Karelle Ménine** et **Karim Kadjar** collaboration dramaturgique  
**Julien Brun** scénographie et lumières  
**David Scrufari** musique originale  
**Amandine Rutschmann** costumes  
**Mathieu Baumann** direction technique  
**Ateliers de la Maison de la culture Bourges/Scène nationale**  
sous la direction de **Nicolas Bénard** construction du décor

avec

**Antonio Buil, Alenka Chenuz, Fabien Coquil, Guilia Crescenzi, Mimi Jeong, Delphine Lanza** et **Roberto Molo**

### > à propos

Donner, recevoir, rendre : trois mots pour mettre en mouvement les sept comédiens présents sur scène. Dans un lieu hors du temps – refuge, prison ou lieu de passage – ce groupe d'individus tente de vivre, de rire, d'aimer et de composer avec le désordre du monde. Passages et rencontres, paroles et silences se succèdent ainsi, avec pour seul fil d'Ariane la bonté, ce geste qui n'attend pas de retour. Au fil de leurs expériences, l'eau et la lumière jaillissent, des objets surgissent... La bonté est la véritable héroïne, inattendue, puissante et si fragile à la fois, de cette fable humaniste et poétique. Mais *Madone* est aussi une ode émouvante et vibrante au théâtre, à sa capacité à transformer le monde.

Comme à leur habitude, Dorian Rossel et Delphine Lanza ont puisé dans des textes non destinés au théâtre – comme pour *Voyage à Tokyo*, *Le Dernier Métro* accueillis aussi au théâtre de Caen. Ici, ils s'inspirent entre autres de *La Madone Sixtine*, une nouvelle du Soviétique Vassili Grossman. Éprouvé par l'Holocauste, les persécutions stalinienne, la cruauté de son siècle, Grossman y évoque l'immense bonté ressentie devant le célèbre tableau de Raphaël, « un trésor d'humanité au-delà des religions et des dogmes ». Le duo puise également son inspiration dans des textes du Portugais Fernando Pessoa, de l'écrivain et traductrice tchécoslouaque Milena Jesenská ou du poète germanophone Robert Walser.

### > note d'intention de Dorian Rossel et Delphine Lanza

« Il y a une dizaine d'années, nous avons découvert dans *Vie et Destin* et *La Madone Sixtine* de Vassili Grossman un propos d'une puissance éclairante. Au-delà de la fresque historique monumentale, il y fait état de l'homme en tant qu'être libre, et ce malgré les forces qui

l'oppriment. Un homme dont le salut réside dans sa foi en lui-même. Cette foi – ni religieuse ou idéologique – ne repose pas sur une vision binaire du monde, entre le "bien" et le "mal" et trouve son épaisseur dans la bonté.

Dans ce spectacle, nous souhaitons inviter cette bonté, l'interroger. La bonté est un élan vers l'autre, un geste de soutien qui n'espère aucun retour. La bonté ne se formule pas, elle s'offre en silence. La bonté a cette particularité d'être libre ; elle ne peut être contrôlée ou édictée car nul ne l'appliquera sans être mû par un désir profond. Cette bonté, en un sens incontrôlable, peut faire peur par sa force, car elle détient le pouvoir de déstabiliser et renverser l'ordre établi. La bonté révéle à l'homme son humanité propre, et est à la fois un lien invisible qui fédère les êtres humains durablement.

Avec *Madone*, nous désirons nous consacrer à la beauté fragile de ce "lien de bonté". Pourquoi les gestes aussi simples que l'écoute et l'entraide nous émeuvent-ils tant ? Que provoquent-ils dans notre for intérieur ? Comment alors exprimer les émotions qu'ils provoquent ? Que racontent-ils de notre relation au monde, aux autres et à notre société ?

Au gré de nombreuses sessions de recherche, nous avons voulu avec *Madone* travailler le texte ou l'absence de texte comme une matière en soi, oubliant la narration au profit de l'instant théâtral. Nous avons voulu privilégier l'expérience, construire un espace et l'utiliser cadre au sein duquel la pièce évolue. Nous avons voulu tisser un lien sensible entre ceux qui écoutent et ceux qui se livrent. Nous croyons follement au pouvoir de transformation du théâtre et l'unique dessein de nos spectacles est l'espoir d'avoir touché au cœur. En donnant vie sur le plateau à des images et des mots, nous venons parler de ce monde et nous choisissons le théâtre comme un manifeste vivant de liberté. »

### > Dorian Rossel

Metteur en scène franco-suisse diplômé de l'école Serge-Martin (Genève), il fonde la Cie STT (Super Trop Top) en 2004. Il est successivement associé à la Comédie de Genève puis au Théâtre Vidy-Lausanne (avec René Gonzalez). Ses créations constituent un répertoire qu'il reprend au fil des saisons, avec notamment *Quartier Lointain* (Le Monfort, Théâtre de la Ville), *L'Usage du monde* ou son adaptation de *La maman et la putain* de Jean Eustache (Théâtre du Rond-Point, *Avignon Off*). En 2016 il crée *Voyage à Tokyo* d'après Ozu avec Yoshi Oida (MAC Créteil, Paris-Villette) ; puis *Le Dernier Métro* d'après le film de François Truffaut (2018) qui sera présenté, entre autres, au Théâtre des Célestins à Lyon. Depuis, il a créé un spectacle à la croisée des arts graphiques et du théâtre avec *L'Oiseau migrateur* (Sélection suisse en Avignon, 2019), ainsi que *Laterna Magica*, fausse autobiographie d'Ingmar Bergman (2019), accueilli au théâtre de Caen, tout récemment en novembre. Cette année, il crée *Rüna [Secret, murmures et magie]* avec Delphine Lanza, un nouveau spectacle jeune public (dès 5 ans) qui explore les bouleversements qu'entraînent les amitiés d'enfance.

### > Delphine Lanza

Née à Annecy en 1972, elle joue principalement en Suisse tant au théâtre qu'au cinéma. Elle a travaillé au théâtre entre autres avec Mathias Langhoff, Patrice Kerbrat, Rezo Gabriage, Andrea Novicov, Christian Geffroy-Schlitter et au cinéma avec Claude Goretta, Michel Deville, Pierre Maillard, Jacob Berger (*Une journée* – Locarno 2007), Nicole Borgeat, David Chidlow. Elle a reçu le prix d'interprétation féminine du cinéma Suisse pour son rôle dans *Attention aux chiens* (1999) de François-Christophe Margal. Elle crée la compagnie STT en 2004 aux côtés de Dorian Rossel, participe depuis à chacun d'une des créations, se partageant entre le jeu et la collaboration artistique. Depuis 2018, elle co-met en scène les créations de la compagnie STT avec Dorian Rossel.